

Triomphe du Cœur

« ALLEZ DANS LE MONDE ENTIER »

PDF - Famille de Marie

16^{ème} année, Juillet - Août 2013

N° 67

« Ouvre-moi les portes ! »

*Le Père Michel-Marie Zanotti-Sorkine,
curé en plein centre de Marseille, est très connu en France,
pour avoir rénové sa paroisse en quelques années.*

*Son exemple est encourageant car il montre
que la nouvelle évangélisation est bien possible
là où elle est la plus nécessaire : dans les paroisses même.*

Il suffit d'avoir un vrai cœur de pasteur.

Michel-Marie Zanotti-Sorkine, né en 1959 à Nice, est le fils d'un policier d'origine italo-corse et de la fille d'un émigrant russe. Ses parents furent un grand exemple pour lui. Bien qu'eux-mêmes ne pratiquent pas, ils donnèrent à leur deux fils une éducation très achevée et très respectueuse sur le plan humain et les encouragèrent à vivre dans la foi catholique. Pendant son enfance, Michel-Marie découvrit la spiritualité salésienne de saint Jean Bosco grâce à son curé de qui il reçut sa formation spirituelle et son grand amour pour la Sainte Vierge. Aussi à 8 ans déjà il ressentit sa vocation sacerdotale.

Très jeune, à l'âge de 13 ans, il perdit sa mère. Même si à 21 ans, il choisit de s'engager dans une carrière d'artiste, il préserva tout de

même, au plus profond de son cœur, l'appel de Dieu. Encouragé par des compositeurs de renom, il partit pour Paris, où pendant 8 ans, il se produisit en tant que compositeur et chanteur dans différents cabarets et bars. Ce fut un temps heureux, pourtant à 28 ans il décida, conseillé par deux ecclésiastiques, d'abandonner sa carrière et finalement de devenir prêtre. Il ne lui fut pas facile de trouver sa place. Il entra dans l'ordre des dominicains, et put étudier la philosophie et la théologie pendant quatre ans. Puis, attiré par la vie de saint Maximilien Kolbe, il rentra chez les Franciscains et y resta encore quatre ans. Finalement en 1997, il décida de devenir prêtre diocésain et fut ordonné prêtre à l'âge de 40 ans par l'archevêque de Marseille, le Cardinal Panafieu.

« Ici, il n'y a rien à faire ! »

En 2004, l'archevêque confia au Père Michel-Marie la paroisse de saint Vincent de Paul, une imposante église néogothique en plein centre de Marseille. A ce moment-là, la paroisse était pour ainsi dire sans vie. Située dans un quartier défavorisé, la Canebière, essentiellement peuplé de musulmans, le taux de pratique religieuse s'élevait à moins de 1%. Dans les années 80, la démolition de l'église avait été envisagée. Toute la vie liturgique était concentrée dans la crypte. De

décembre à mars, la maison de Dieu était fermée ; le reste du temps l'église était certes ouverte mais la Sainte Messe y était célébrée seulement à l'occasion des grandes fêtes pour une centaine de participants, sinon elle avait lieu dans la crypte où le nombre des fidèles oscillait entre dix et 50. Il n'y avait pas de Messe en semaine. Le Père Michel-Marie se rappelle : « *Quand mon prédécesseur fut mis au courant de ma nomination dans sa paroisse d'alors, il me dit : "Mais pourquoi*

on t'envoie ici, il n'y a rien à faire !” Pourtant l'archevêque, le Cardinal Panafieu – qui je le sais, a réfléchi pendant 2 ans à ce projet – me dit : “Je compte sur toi. Ouvre-moi le plus possible les grilles et les portes de cette église.” »

La situation de l'Eglise Catholique en France est certes différente de celle d'autres pays d'Europe : il n'existe pas d'impôts au bénéfice des Eglises, c'est pourquoi les diocèses disposent de moyens financiers moindres ; les églises appartiennent pour la plupart aux communes ou à l'Etat, qui doivent prendre en charge leur entretien. Malgré tout cela, les difficultés spirituelles sont bien les mêmes : diminution des

pratiques de la foi, ignorance religieuse, la grande masse des indifférents, des déçus ou des méfiants qui se trouve face à face à l'Eglise, les prêtres qui baissent les bras ou qui cherchent une solution dans des initiatives trop humaines...

Ainsi, l'exemple de ce courageux curé de paroisse de 54 ans, peut être pour chacun d'entre nous un enseignement. Comment, malgré ces circonstances extrêmement difficiles, s'est-il mis à l'œuvre ? En mars dernier, nous avons pu rencontrer le Père Michel-Marie et nous avons été surpris, en dépit de son passé d'artiste et de ses nombreuses publications de ces dernières années, de découvrir un prêtre déterminé mais humble et presque timide.

Avec une grande confiance

Père Michel-Marie ne connaissait pas la situation de sa nouvelle paroisse dans les détails. C'est pourquoi on lui donna le conseil habituel de ne rien changer pendant un an. Mais notre prêtre fut poussé par une force inexplicable qui lui fit faire intuitivement tout le contraire : il conçut un programme détaillé que la paroisse saint Vincent de Paul devait désormais réaliser ! « *J'ai compris que Jésus me disait : “Si tu ne commences pas tout de suite avec les changements, après tu ne pourras plus les mettre en place !” »*

La première chose que fit le nouveau curé à son arrivée en septembre 2004, fut de rouvrir l'église, et ce 12 heures par jour. « *J'ai annoncé la prière du rosaire, la célébration de la Messe dans l'église, et non plus dans la crypte bien chauffée... mais il faisait un froid terrible !* » Sans attendre, le Père Michel-Marie s'occupa du tabernacle pour qu'il retrouve sa propreté. Puis, avec l'aide de bénévoles, pendant plusieurs semaines, ils nettoyèrent l'église. Il mit la Sainte Vierge au centre : l'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours, placée dans un endroit en retrait, fut accrochée au pilier droit du chœur, au dessus du siège du célébrant. « *Dès le début, j'avais une très grande confiance en Jésus et Marie,*

et beaucoup, beaucoup de travail. J'ai tout de suite pris des décisions, mais bien sûr, j'y suis allé progressivement. »

Quelles furent les réactions des fidèles à tous ces changements ? « *J'ai essayé d'être très bon avec eux, je n'ai renvoyé personne, je n'ai pas dit à quelqu'un : “Madame, arrêtez” ... Et puis les mois passant j'ai essayé de leur faire comprendre que si on continuait sur cette voie, dans 5 ans nous devrions fermer la paroisse. Ça c'était sûr ! ... Ce fut là encore un mystère: personne ne broncha au début. En effet dès le départ, il y avait environ 250 personnes à la Messe du dimanche. Alors mes confrères m'ont dit : “Ne t'inquiète pas, c'est l'effet-nouveauté, dans 2 semaines tu reviendras à tes 50.” Mais nous n'y sommes jamais retournés et le nombre des fidèles n'a fait que grandir... A travers plusieurs signes, Dieu m'a fait comprendre que je devais continuer ... Mais attention, au milieu de tout cela, se mêlèrent beaucoup de croix, beaucoup d'épreuves, de très grandes épreuves qui ont fait que la fécondité a été assurée. ... Oui c'était nécessaire mais quand on y est, on trouve cela injuste, c'est abominable. Je ne le souhaite à personne.* »

Au service de la Présence de Dieu

« *En entrant dans une église, on doit être saisi par la beauté de l'endroit, ressentir sa dimension sacrée* », dit le Père Michel-Marie. Cela justifie pour notre jeune curé le nettoyage à fond de l'église délaissée, et cela dès son arrivée. « *La présence du Christ dans le tabernacle exige une propreté absolue !* » Il rétablit la sacristie comme un vrai lieu de silence et de recueillement. Il fit nettoyer et redorer les objets liturgiques, confectionner de nouveaux vêtements pour la liturgie et des nappes. La beauté a son sens au service de la présence de Dieu et de la Sainte Messe. Les gens le ressentent, en effet la grâce toucha le cœur des bienfaiteurs qui ne firent pas défaut même en temps de crise financière ! « *Dieu donne là où Il est honoré.* »

Le Père Michel-Marie donne au mystère de la Sainte Messe et à la beauté de la liturgie une place centrale. « *Quant à la Messe, elle doit toucher le cœur.* » Il la laisse parler d'elle-même, sans aucune introduction ou explication insérée. En contrepartie, chacun de ses gestes sont paisibles et expressifs, et ses regards trahissent un recueillement et une conscience amoureuse de ce qu'il fait. La musique apporte aussi sa contribution. C'est ainsi que l'assemblée expérimente, grâce au prêtre, son appartenance au monde divin. Et ainsi 700 à 800 personnes, de Marseille ou des environs, assistent à la Messe dominicale.

Ce sont des personnes de tous âges, de toutes classes sociales et de toutes races ! Une demi-heure avant le début de la Messe, la moitié des bancs est déjà occupée, il règne un silence édifiant. L'homélie est pour le Père Michel-Marie l'unique moyen pendant la Sainte Messe d'entrer directement et très familièrement en contact avec les fidèles. Beaucoup viennent seulement pour écouter ses homélies pleines de vigueur, qui sont à la fois compréhensibles, profondes et faciles à mettre en pratique dans la vie quotidienne. Il est important aussi pour le pasteur de saluer personnellement, d'un mot amical, tous les fidèles dehors sur le parvis.

« *Chez nous il n'y a rien de particulier, il n'y a pas de groupes, il n'y a pas de mouvements : ... tout se fait autour de la Messe, de la confession et de la rencontre personnelle.* » Il n'y a même pas de réunion régulière. Le Père Michel-Marie parle du nécessaire avec chacun de ses 60 baptisés bénévoles, le plus souvent autour d'un café ou d'un déjeuner. Une atmosphère féconde et confiante règne.

« *L'organisation d'une paroisse, souligne le Père Michel-Marie, doit ressembler à la vie d'une famille où chacun a un rôle à jouer. Il ne faut pas confondre la mission du prêtre et les tâches des laïcs, qui ne sont pas de la même nature.* » En cela, il est en plein accord avec ses fidèles.

En soutane sur la Canebière

La soutane est pour le Père Michel-Marie son "habit de travail", qui lui permet d'entrer en contact avec des personnes qui habituellement ne viennent pas à l'église. Il est convaincu : « *Tout homme a le droit de reconnaître un prêtre. Le service que nous rendons est si essentiel pour le salut que notre visibilité devient un moyen tangible et efficace, plus*

que jamais nécessaire pour permettre cette rencontre... Aujourd'hui, il faut dans ce monde qui repousse Dieu, des signes forts, surnaturels. »

Après avoir ouvert l'église à 8 heures et écouté les confessions, il sort pour prendre son petit-déjeuner sur la Canebière, une des rues commerçantes les plus vivantes de Marseille,

il boit un café dans un bar, parle avec les gens, invite quelqu'un à manger un croissant. « *Par de simples contacts humains, nous pouvons chasser les à priori qui empêchent les gens d'attendre quelque chose de l'Eglise. Par exemple : "l'Eglise est riche et elle a l'intention de diriger leur vie, ou bien les prêtres ne sont pas capables de vivre modestement..."* » Volontairement il passe chaque jour du temps dans les rues, à la poste, chez le marchand de journaux. Le contact avec les musulmans est aussi très amical. « *Ici, sur la Canebière, tout le monde me connaît... Dès qu'il y a un problème, on vient me voir. En effet les gens savent qu'avant la Messe du soir le curé est au confessionnal et qu'après il est disponible jusqu'à 22 heures dans la pièce attenante à la sacristie ! ... Le prêtre séculier est comme une présence maternelle dans la société, comme une mère de famille, qui simplement laisse tout tomber, lorsque son fils a besoin d'aide pour ses exercices de maths... cela demande une très grande disponibilité, mais à mon avis c'est payant. Mais attention ce n'est pas une "méthode" de pastorale, il faut que cela vienne du fond du cœur.* »

Mon secret

Le secret du Père Michel-Marie, qui est à l'origine de toute cette floraison, est la présence à la fois discrète et forte de la Sainte Vierge. « *Car sans Elle, est-il convaincu, c'est la stérilité assurée de la vie de l'Eglise... c'est là que tout se joue.* » Après avoir mis l'icône de la Vierge Marie à une place centrale dans son église, le Père consacra toute sa paroisse au Cœur Immaculé de Marie. Elle est aussi invoquée dans son église sous le vocable de "Notre-Dame de Tout Pouvoir". Il fit en sorte que les 3 chapelets soient récités tout au long de la journée : le premier à midi, le dernier après la Messe du soir. Le second est prié en fin d'après-midi devant le Saint-Sacrement exposé : il est guidé par des jeunes pour une assemblée de fidèles allant de 150 à 200 personnes. « *Et depuis,*

Une des raisons qui explique que l'église soit pleine est certainement aussi le zèle missionnaire des fidèles, qui invitent des amis, des connaissances, des gens "qui sont en recherche", à les accompagner à saint Vincent de Paul. « *Je leur dis tout le temps : "soyez des chiens de bergers, qui vont chercher les brebis et les ramènent."* Et ils me ramènent énormément de monde. » Il y en a aussi beaucoup qui, grâce à une rencontre "fortuite" dans la rue avec le Père Michel-Marie, ou grâce à sa présence visible ou encore grâce au rayonnement de sa bonté surnaturelle, ont retrouvé le chemin de l'Eglise. « *Pour moi cela compte beaucoup : des gens qui ne sont pas allés à la Messe depuis 40 ans ou 50 ans et qui sont là maintenant.* » Ce n'est donc pas un hasard qu'il y ait beaucoup de baptêmes dans la paroisse: en 2012, nous en comptons 171 dont beaucoup d'adultes. « *J'ai par exemple baptisé un homme de 91 ans. Devant tout le monde, je lui ai demandé : "Voulez-vous devenir enfant de Dieu ?" Il a répondu : "Oui, Oui !" Il est venu en pantoufles... c'était très, très beau. Tout le monde a applaudi...* »

affirme le Père Michel-Marie, *nous ployons sous les grâces. Essayez, vous allez voir ! ... Alors ça à la longue... vous comprenez, il n'y a pas de secret, ça ne vient pas du pauvre prêtre qui vous parle, mais de Marie qui est là, et qui veut que l'on continue.* »

Après avoir découvert la Vierge Marie dans son enfance, grâce aux Salésiens, le Père Michel-Marie constate que son amour pour elle n'a cessé de grandir « *d'une manière très forte, très vivante et inexplicable. ... Je mène une vie commune avec Elle. Je lui parle. Nous travaillons ensemble, tout se fait dans une grande confiance. La faire connaître est une dévotion éminemment missionnaire, car c'est par Marie, que l'on atteint son Fils. Je*

pense que l'évangélisation piétine parce que Marie n'est pas connue. »

Pour le Père Michel-Marie les forces motrices du renouveau sont la Vierge Marie,

la Sainte Messe et un sacerdoce visible et complètement donné. *« C'est de Dieu que tout doit partir : l'avenir de l'Eglise passera par le renouveau du sacerdoce. »*

Source : Michel-Marie Zanotti-Sorkine, Homme et prêtre, éd. Ad Solem
<http://www.delamoureneclats.fr>